J.M. rencontre A. en 2006 lors de la soirée d’anniversaire d’une amie commune. Il est en Italie depuis alors 1 an. Après des études de journalisme réalisées en France J.M. a voyagé dans plusieurs pays tel que la Palestine ou encore l’Etat d’Israël, il avait dans l’optique de devenir reporter de guerre.

La rencontre avec A. est un réel coup de foudre, les premières discussions se faisaient en Italien, et J.M. lui fait croire à l’époque qu’il maitrise aussi bien l’espagnol, ce qui s’avère n’être pas tout à fait vrai par la suite.

Après leur rencontre le couple ne sait pas vers où il va s’orienter : A. hésite entre repartir en Argentine et poursuivre une carrière dans le droit ou rester en Europe et continuer en milieu associatif. J.M. souhaite devenir reporter de guerre et partir par exemple en Irak…

A. tombe finalement rapidement enceinte et le couple s’installe à Bordeaux, en septembre 2006, où J.M. a de la famille qui peut les aider et où ils peuvent bénéficier du système social français permettant une plus grande sécurité lors de la formation d’une famille.

A. apprend vite le français tout en donnant des cours d’espagnol. Elle réalise également un stage bénévole dans un cabinet d’avocat spécialisé dans les droits de l’Homme puis travaille bénévolement pour la maison de l’Europe (MEBA). Une fois salarié à la MEBA elle développe le système européen de volontariat.

Le couple se marie civilement en France et religieusement en Argentine, où il séjourne pendant 3 mois pour cette occasion (premier retour de longue durée pour A. en Argentine avec mari et enfant).

J.M. travail alors pour la presse locale girondine (France Bleue, Sud-Ouest, TV7).

J.M. évoque alors son parcours spirituel. En effet enfant il ne s’intéressait pas à la religion mais cela a changé et son intérêt grandit au fil des années et des rencontres : tout d’abord en travaillant à Rome, puis en côtoyant A. . A. est en effet Catholique pratiquante. Il arrivait d’ailleurs à J.M. de l’accompagné à la messe avant de s’impliquer « entièrement ».

J.M. est baptisé en 2010, processus au cours duquel Amalia ne s’oppose pas du tout, s’investit et l’accompagne de façon simple et apaisé, bienveillante. Elle a une volonté de ne pas brusquer les choses (paroles de A. citées par J.M. : « La foi tu peux la trouver à Rome mais tu peux aussi la perdre rapidement ». (Phrase à confirmer je ne suis plus très sûre^^)). Le père de A. est d’ailleurs le parrain de J.M. .

Le curé responsable du baptême se trouve être en charge du Diocèse de Bordeaux et propose à J.M. un poste en communication au sein des cette organisation. En 2013, J.M. est embauché en CDI par le Diocèse. (intérêt de J.M. pour cette structure associative en lien avec son parcours de vie et la possibilité de monter et réaliser des projets, en comparaison avec la presse locale où il se sentait un journaliste type BFM à devoir se lever le matin devoir devenir expert sur un sujet dans la journée pour le livrer le soir)

J.M. m’a décrit A. lors de leur rencontre comme une « hippie » pleine de vie : pantalon pattes d’eph, t-shirt coloré, belle crinière bouclée, joyeuse, tout sourire. Au-delà de ça elle n’était pas superficielle, pouvant aborder les sujets les plus sérieux très facilement et de façon très impliquée.

Ils n’ont eu aucun gros soucis au sein de leur vie de couple, le seul changement notable est le fait de devenir parent : chose qui s’apprend en même temps que l’enfant grandit.

Ils ont eu des disputes comme tous les couples et il s’agit d’un couple latin : les engueulades sont fortes mais les joies d’autant plus.

J.M. a enfin insisté sur la grande capacité d’Amalia à ne pas baisser les bras, à sa capacité à pardonner. Ainsi qu’à sa volonté de toujours s’arranger, chercher le côté positif partout. Elle possède une force de conviction d’apporter le bonheur à l’endroit où elle est et non pas d’aller voir ailleurs si l’herbe est plus verte.